

La lettre

Orchidées des dunes de Bon-Abri

mai - juin 2024
n°122



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

**Présences régulières de phoques
dans la Réserve naturelle**

**Accueil des 2 classes ayant partici-
pées aux 25 ans de la Réserve natu-
relle !**

**Zoom ... sur la Huppe fas-
ciée**

**Enquête sur la perception
de la Réserve naturelle**

Présences régulières de phoques dans la Réserve naturelle

La Baie de Saint-Brieuc accueille régulièrement des phoques en transit, profitant des zones de quiétude de la Réserve et des ressources alimentaires à disposition. Les colonies françaises de phoques se portent plutôt bien, leur population augmente et il est normal que des individus prospectent de nouveaux sites.

Depuis le début du mois de mars, 2 Phoques veau-marins sont observés dans le périmètre de la Réserve. L'un d'eux porte le numéro 8 sur son pelage. Ce marquage nous a permis de l'identifier, il s'agit d'un jeune phoque soigné par l'ACMOM (Association pour la Conservation des Mammifères et Oiseaux Marins de Bretagne) au mois de février 2023 à Brest puis relâché en baie du Mont Saint-Michel en novembre dernier. Ces animaux sont peu farouches mais il faut pour autant garder une distance de sécurité de 100 mètres minimum. En les approchant, cela peut leur occasionner du stress inutilement et provoquer leur fuite, ce qui est pour eux une dépense énergétique conséquente alors qu'ils sont en phase de repos.



Accueil des 2 classes ayant participé aux 25 ans de la Réserve naturelle !

Dans le cadre des 25 ans de la Réserve naturelle, les co-gestionnaires de la Réserve ont lancé un appel à contribution pour la création d'œuvres artistiques... 2 écoles et une jeune fille ont participé.



Classe de CE2/CMI de Plérin
Oeuvre tryptique (sol, eau, air) sur les herbiers de zostère



Classe des GS/CP de St-Brieuc
Fresque sur la réserve naturelle

Pour remercier les 2 classes (école Diwan de Saint-Brieuc et école Port Horel de Plérin), une sortie naturaliste avec visite du musée de la Maison de la Baie et un goûter leur ont été offerts le mardi 11 juin.





Avec plus de 1500 espèces végétales et animales recensées à ce jour, les dunes de Bon-Abri représentent un véritable hot spot de biodiversité pour la baie de Saint-Brieuc. Cet unique massif dunaire en fond de baie s'étend sur moins de 8 hectares seulement. Outre l'originalité liée à la présence de ces habitats en fond de baie, les dunes recèlent une flore diversifiée dont certaines espèces de fort intérêt patrimonial..

En mai-juin, lorsque les falaises prennent de multiples couleurs avec le jaune du genêt et de l'ajonc, le violet de l'arméria, le blanc des pruneliers... les dunes de Bon-Abri se couvrent de centaines d'orchidées.

Pas d'orchidée sans champignons !

Les orchidées sont des espèces fragiles, car leur développement est lié à la présence d'un champignon dans le sol. Au moindre changement dans la composition du sol, l'espèce peut disparaître du site. La plante et le champignon forment une symbiose bénéfique pour les deux parties. Dans cette relation, les filaments du champignon absorbent de l'eau et des minéraux nécessaires à l'orchidée du sol, tandis que les racines de l'orchidée fournissent au champignon les sucres et vitamines qu'il ne peut pas synthétiser lui-même.

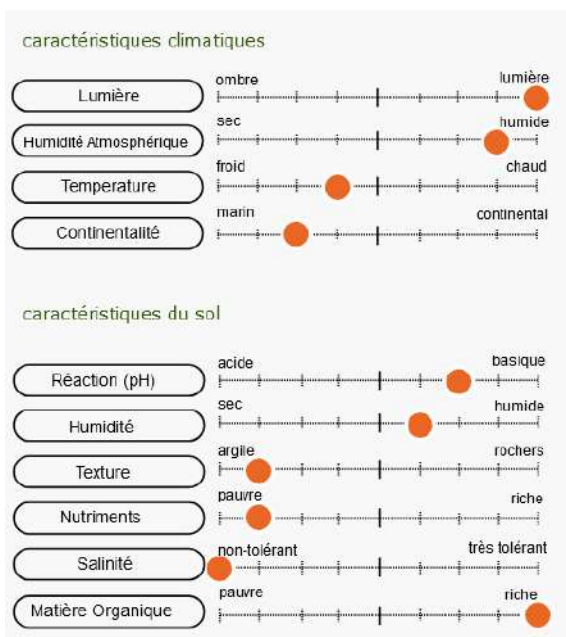
La germination des orchidées est un processus complexe, différent de celui de la plupart des autres plantes. Les graines d'orchidées sont extrêmement petites et ne possèdent pas de réserves nutritives propres, ce qui les rend incapables de germer et de croître sans une aide de champignons mycorhiziens. Ces champignons infiltrent la graine et forment une interface où les nutriments peuvent être échangés. Le champignon fournit à la jeune orchidée les sucres et minéraux nécessaires pour sa croissance, tandis que l'orchidée, une fois mature, fournira des nutriments au champignon. L'usage de fongicides en agriculture industrielle représente une menace pour l'ensemble des orchidées sauvages, ainsi que pour de nombreuses autres espèces végétales. Des études ont révélé que de nombreuses plantes très diverses sont connectées entre elles via le même mycélium de champignons, soulignant l'interdépendance complexe au sein des écosystèmes.



Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa*)

Également connue sous le nom d'Orchis oublié, une traduction littérale de son nom latin "praetermissus", cette appellation fait référence à l'erreur que l'on a souvent commise en la confondant souvent avec d'autres espèces d'orchidées. En réalité, c'est nous qui avons longtemps méconnu cette remarquable orchidée !

Dactylorhiza praetermissa possède un port robuste, avec une tige épaisse pouvant atteindre jusqu'à 60 cm de hauteur. Ses feuilles sont larges, lancéolées, parfois tachetées, disposées de manière alternée le long de la tige. De mai à juillet, elle produit une grappe dense de fleurs allant du rose pâle au violet intense. Chaque fleur présente un labelle trilobé orné de motifs en boucle ou en points, ce qui facilite leur identification.



Cette orchidée se trouve principalement dans les prairies humides, les marais, les bords de ruisseaux et les zones boisées claires du nord de l'Europe atlantique, connue du sud de l'Angleterre et du nord de la France jusqu'au sud-ouest de la Norvège. En France, elle n'est fréquente que dans la moitié septentrionale : Nord et Picardie, Ardennes, Lorraine, Bassin parisien, une partie de la Normandie et de la Bretagne. *Dactylorhiza praetermissa* préfère les sols riches en nutriments et peut souvent être vue en grands groupes, formant de spectaculaires étendues colorées.

Cette espèce joue un rôle important dans les écosystèmes de zones humides en fournissant nourriture et habitat à diverses espèces d'insectes. En outre, c'est un excellent bio-indicateur de l'état de santé d'un écosystème humides bien préservés.



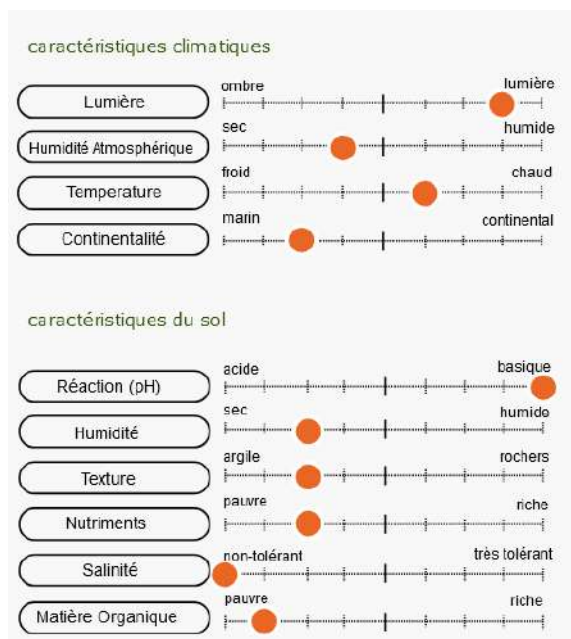
Orchis pyramidale (*Anacamptis pyramidalis*)

La fleur de cette orchidée, qualifiée par Darwin comme l'une des mieux organisées, a été étudiée en détail dans son ouvrage de 1877, "Fertilisation of Orchids". La pollinisation est principalement assurée par des papillons, dont la morphologie de la trompe s'adapte parfaitement avec la forme des fleurs, facilitant ainsi la fécondation. Mais comme la plante ne possède pas de nectar, l'attraction des papillons pour cette dernière est donc un leurre.

Du latin *pyramidalis* (pyramide), faisant allusion à la forme de l'inflorescence au début de la floraison, l'Orchis pyramidal est une orchidée élancée haute de 20 à 50 cm avec une tige mince. En milieu de floraison, la forme pyramidale s'ovalise, d'où le nom parfois donné d'orchidée "queue de renard". Les fleurs, de couleur rose, possèdent un éperon caractéristique, long, filiforme et dirigé vers le bas.



L'*Anacamptis pyramidalis* se développe dans les espaces herbeux secs et calcaires. Bien que l'orchis pyramidal ne soit pas actuellement classée comme une espèce menacée globalement, elle fait face à des menaces locales dues à la perte d'habitats, à l'urbanisation, à l'agriculture intensive. Des mesures de conservation sont nécessaires pour maintenir ses populations, notamment la gestion des habitats et la sensibilisation du public à l'importance de cette espèce pour la biodiversité locale.



L'ophrys abeille (*Ophrys apifera*)

C'est sans doute l'une des plus spectaculaires orchidées de nos contrées. Le genre *Ophrys* tire son nom du terme "ophrus" (sourcil), car selon Pline l'Ancien on utilisait ce groupe de plante pour teindre les sourcils et les cheveux. Le nom d'espèce est, pour sa part, composé de deux mots : "fera" signifiant "porteur" et "apis" qui renvoie aux abeilles (*Apis mellifera*). Car, comme les autres *Ophrys*, l'*Ophrys* abeille utilise les services d'un insecte, en l'occurrence d'un hyménoptère, pour assurer sa reproduction. Elle peut être pollinisée par des abeilles solitaires ou les bourdons. Son labelle brun taché de jaune et poilu crée chez les abeilles sauvages mâles des sensations visuelles et tactiles leur laissant croire qu'il s'agit d'une femelle fécondable. Ce leurre est rendu encore plus efficace par l'émission d'une odeur imitant celle de l'abeille femelle. Lorsque l'abeille mâle tente de s'accoupler, l'orchidée lui colle sur la tête deux sacs de pollen adhésifs. Les pseudo-copulations du mâle sur plusieurs fleurs permettent ainsi une fécondation croisée. Curiosité, cela ne fonctionne pas avec les abeilles sociales.



Mais l'ophrys abeille peut aussi se simplifier la vie en ayant recours le plus souvent à l'autopollinisation ou autogamie : le pollen de la fleur se dépose sur son propre stigmate et la féconde. Cette reproduction est une forme de reproduction sexuée, mais non croisée. Cette autogamie entraîne fréquemment des anomalies de couleur, telles que la dépigmentation. C'est la seule espèce parmi les ophrys (environ 37 espèces) à pouvoir en plus s'autoféconder.



C'est une plante euro-méditerranéenne des régions tempérées présente de l'Atlantique jusqu'au Caucase. On la trouve dans des pelouses principalement calcaires, des garrigues, des bois clairs, les prés ras, rocailles, talus, des dunes... En revanche, elle ne se retrouve pas au-dessus de 1000 mètres d'altitude. En Écosse, elle fut considérée comme éteinte durant de nombreuses années, mais a été redécouverte en 2003. Ces orchidées apparaissent en grand nombre certaines années, alors que parfois elles peuvent réapparaître après une absence prolongée de plusieurs années. Pour cette raison, les plantes ont un statut protégé dans certains pays et régions (comme en Bretagne).



Carnet de saison

Zoom sur ... la Huppe fasciée (*Upupa epops*)

La Huppe fasciée (*Upupa epops*) appartenant à la famille des Upupidés, dans l'ordre des Bucerotiformes, est un oiseau migrateur peu commun en Côtes d'Armor mais régulièrement observé.

La Huppe fasciée, bien que discrète, arbore de belles couleurs avec son plumage chamois orangé, dont la queue et les ailes sont bariolées de noir et de blanc.

De la taille d'un merle, elle paraît beaucoup plus grande en vol. Elle possède une crête érectile chamois, noire à son extrémité. Son bec effilé est légèrement arqué, adapté à rechercher vers et insectes dans les cavités.



Source : J.F. LE CAM

La Huppe fasciée peut être facilement identifiée avec son chant : le puputement.

La Huppe fasciée d'Europe hiverne principalement dans les savanes du sud du Sahara.

En France, c'est un visiteur d'été, que l'on observe d'avril à Septembre. Elle est assez fréquente dans les régions de la façade Atlantique. C'est une espèce protégée et très sensible à l'intensification agricole et à l'usage de pesticides.

Dans les Côtes d'Armor, la Huppe fasciée peut être nicheur et utilise des cavités d'arbres, de murs,... pour y faire son nid.

Si vous avez la chance de l'observer, n'hésitez pas à faire remonter les informations au GEOCA.

Enjeux forts du moment dans la Réserve naturelle

- Reposoirs des laridés à marée haute
- Observations de nichées de Tadornes de belon sur l'estran (jeunes non volants)
- Reproduction des passereaux dans les dunes végétalisées, des hirondelles de rivage dans les falaises et du petit Gravelot sur les hauts de plage
- Floraison des orchidées dans les dunes

Prochains comptages ornithologiques

- Mercredi 26 juin à 9h
- Mardi 9 juillet à 8h15
- Samedi 27 juillet à 10h15

Pour participer, contactez la Réserve au 02.96.32.31.42

Pour suivre les données des comptages en ligne, connectez-vous sur le site internet de la Réserve naturelle



VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Votre perception de la réserve
naturelle de la Baie de Saint-Brieuc



Scannez ce QR-Code

E
T
E
D
O
N
E



ISSN 0753-3454

Conception et réalisation

Cédric Jamet, Alain Ponsero

Crédits photographiques et contributions

Cédric Jamet, Alain Ponsero, Anthony Sturbois,
Nolwenn Solsona, Tom Catherine, Enora Goni-
dec Le Bris, Jean-François Le Cam

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur
simple demande par mail. Vous pouvez vous abon-
ner directement sur le site internet :

www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale

Baie de Saint-Brieuc

site de l'étoile

22120 Hillion

Téléphone : 02 96 32 31 40

Télécopie : 02 96 77 30 57

rn.saintbrieuc@espaces-naturels.fr

www.reservebaiedesaintbrieuc.com



SAINT
BRIEUC
ARMOR
AGGLOMÉRATION

Saint-Brieuc Armor Agglomération
5 rue du 71^{ème} régiment d'infanterie
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@sbaa.fr



VivArmor Nature
Espace d'entreprises Keraia
18 rue du Sabot - Batiment C
22400 Ploufragan
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
www.vivarmor.fr
vivarmor@orange.fr